

**« L'Anti-physiocratie »**  
**Critiques et oppositions au mouvement physiocrate, de la fin des années 1750 au milieu du**  
**19<sup>e</sup> siècle**

Colloque international  
Lyon (France) – 12-13 Avril 2013

Organisé par

TRIANGLE, UMR CNRS 5206, ENS-LSH, IEP de Lyon, Université Lyon 2  
IDHE, UMR CNRS 8533, Université Paris 8  
LED, EA 3391, Université Paris 8

**Appel à communications**

Si les théories de Quesnay, de ses disciples et des physiocrates « dissidents » ont fait l'objet de très nombreux commentaires, si la diffusion internationale de la physiocratie ou ses prolongements sous la Révolution française et dans les premières décennies du 19<sup>e</sup> siècle ont donné lieu à des colloques et des publications, il n'en va pas de même de la critique de la physiocratie.

Ce thème, longtemps laissé en friche, fait aujourd'hui l'objet d'un regain d'intérêt et c'est dans ce cadre que nous nous inscrivons. En effet, plusieurs journées d'études auront lieu en Norvège en septembre 2012 sur la physiocratie et les oppositions qu'elle a soulevé dans l'espace européen jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Dans le prolongement de cette première manifestation, et dans une optique de complémentarité, le colloque international de Lyon a pour objet de couvrir les champs les plus larges possibles de l'anti-physiocratie et de l'opposition aux principes et aux pratiques physiocrates. Il s'agit en particulier de se positionner sur une perspective longue, qui va des prémices de l'école jusqu'aux critiques adressées aux idées physiocrates par les économistes, théoriciens et pamphlétaires de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Nous souhaitons que le colloque ait un souci d'exhaustivité en ne se cantonnant pas à l'économie et l'histoire proprement dites, et en ouvrant le champ d'étude à l'ensemble des idées, courants et réactions anti-physiocrates, quelles que soient les formes qu'elles revêtent. À titre indicatif, on peut mentionner en particulier :

- Les travaux des théoriciens qui se sont opposés à l'école de Quesnay sur le plan

analytique : Forbonnais, Galiani, Graslin ou Montaudouin de la Touche, mais aussi Accarias de Sérionne, Béardé de l'Abbaye, Costé de Saint-Supplix, Pesselier, Pfeiffer, ou Tiffaut de la Noüe par exemple,

- Les œuvres des Républicanistes classiques et des opposants « politiques » à la physiocratie (Mably, Rousseau, Linguet, Necker...),
- La critique qui affleure de la littérature, de la poésie, des fables et du théâtre (Voltaire, L.-S. Mercier,...),
- Les revirements de personnages d'abord proches, puis très critiques avec la physiocratie, à l'image de Diderot,
- Les réactions des cours souveraines, de l'élite éclairée, mais aussi les réactions populaires, à la politique et même à la pensée physiocrate (chansons, libelles...);
- Les critiques des théoriciens du 19<sup>e</sup> siècle (en particulier des premiers socialistes et des économistes « libéraux » français) sur la physiocratie de l'école et ses prolongements après la Révolution ;
- Les critiques des expériences et théories physiocrates à travers le monde.

Ce colloque se veut donc ouvert très largement au-delà des seuls historiens et historiens de la pensée économique, et invite les chercheurs qui s'intéressent à l'histoire politique, littéraire, culturelle des années 1750 jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, à soumettre leurs propositions sur ce thème fédérateur de l'opposition à la physiocratie – dans toutes ses dimensions.

Les propositions de 800 mots au plus, en français ou en anglais (les participants s'exprimeront au choix dans l'une ou l'autre de ces langues), sont attendues avant le 15 octobre 2012 à l'adresse suivante : [antiphysiocarcyconference@ish-lyon.cnrs.fr](mailto:antiphysiocarcyconference@ish-lyon.cnrs.fr)

*Conférencier invité* : Steven L. Kaplan, Cornell University

#### *Comité d'organisation*

Gérard Klotz, Université Lyon 2  
Philippe Minard, Université Paris 8 et EHESS  
Arnaud Orain, Université Paris 8  
Jean-Pierre Potier, Université Lyon 2  
Claire Silvant, Université Lyon 2

*Comité scientifique*

Manuela Albertone, Université de Turin  
Antonella Alimento, Université de Pise  
Loïc Charles, Université de Reims  
Alain Clément, Université de Tours  
Gilbert Faccarello, Université Paris 2  
Pierre-Henri Goutte, Université Lyon 2  
Steven L. Kaplan, Cornell University  
Gérard Klotz, Université Lyon 2  
Florence Magnot, Université Montpellier 3  
Philippe Minard, Université Paris 8 et EHESS  
Antoin Murphy, Trinity College Dublin  
Arnaud Orain, Université Paris 8  
Martial Poirson, Université Grenoble 3  
Jean-Pierre Potier, Université Lyon 2  
Nicolas Rieucan, Université Paris 8  
Michael Sonenscher, Université de Cambridge  
Philippe Steiner, Université Paris 4  
Christine Théré, INED  
André Tiran, Université Lyon 2